

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Makouké : le marché du carrefour Palmévéa entre rejet et abandon

LES commerçantes boudent sa faible capacité d'accueil, l'absence d'étals et d'un minimum de commodités.

Isaac MUKETA MUELE
Makouké/Gabon

LA problématique des marchés construits sur certains sites à travers le pays demeure d'actualité. Des investissements

"Nous n'avons pas le choix. Au moins là, tout le monde a sa place sous le soleil, on ne se bouscule pas. Que le marché construit sur les dimensions d'un nid d'oiseau serve de salle de jeux à nos enfants et d'abri à tous les autres usagers. Il ne peut être utilisé autrement, parce qu'il ne répond nullement aux normes d'un espace commercial digne de ce nom, conçu avec l'intention de nous aider à améliorer nos conditions d'exercice".

est depuis lors transformée en une salle de jeux pour enfants. Les commerçantes censées lui donner forme et vie commerciales continuent de la boudier. "Le marché est trop étroit pour accueillir et contenir toutes les femmes commerçantes. Il manque d'étals, un magasin et

qui auront pourtant coûté cher aux contribuables, mais qui se retrouvent aujourd'hui abandonnés pour diverses raisons.

C'est le cas du marché Makouké au carrefour Palmévéa, situé à une quarantaine de kilomètres de Lambaréné, après Bifoun, dans la province du Moyen-Ogooué. En effet, depuis sa construction en 2013 par le Conseil départemental de l'Ogooué et des Lacs, l'édifice n'a jamais été occupé par les usagers. La nature ayant horreur du vide, cette infrastructure communautaire



Photo: IMM
Le marché sert de salle de jeux aux enfants.

un minimum de commodités. Le maître d'œuvre qui est le Conseil départemental de Lambaréné de cette époque, n'avait pas tenu compte du plan architectural qu'on lui avait recommandé", expliquent les femmes commerçantes de la localité. Elles campent d'ailleurs depuis lors sur leurs positions de ne pas intégrer le bâtiment. Aussi, ont-elles amorcé considérablement le carrefour, sur la route principale, où elles continuent d'exposer leurs produits agricoles à même le sol, bravant le soleil, les pluies et tous les risques d'accidents de la circulation routière.

"Nous n'avons pas le choix. Au moins là, tout le monde a sa place sous le soleil, on ne se bouscule pas. Que le marché construit sur les dimensions d'un nid d'oiseau serve de salle de jeux à nos enfants et d'abri à tous les autres usagers. Il ne peut être utilisé autrement, parce qu'il ne répond nullement aux normes d'un espace commercial digne de ce nom, conçu avec l'intention de nous aider à améliorer nos conditions d'exercice", persifle Pauline,

l'une des doyennes du site. "Ce n'est pas pour la première fois que les politiques nous prennent pour des dupes. Leurs grandes promesses des joutes électorales sont justes le moyen pour eux d'obtenir nos votes. Après, ils ne peuvent plus nous rendre l'ascenseur. Qu'est-ce qu'ils ne nous avaient jamais raconté au sujet de ce marché ? On vous construira ici au carrefour un

grand centre commercial des produits forestiers et agricoles. Dix ans après, c'est le statu quo. À la place du grand marché, c'est une bâtisse riquiqui qu'on nous a offerte", s'insurge une autre commerçante. Mais ce qui fâche encore plus les vendeuses de Palmévéa, c'est le fait que ce soient les femmes de Kougooué qui auraient été transportées sur les lieux lors de l'inauguration

et de la livraison officielle de l'édifice. "Dans ce cas, nous estimons que ce marché n'avait pas été fait pour nous. Car, ce qui ne se fait pas avec nous, n'est pas pour nous", insiste Pauline. Aussi, le marché ne sert-il ici que de décor. Un investissement à l'eau ! Comme il en existe malheureusement des dizaines à travers la République.

Des "cadeaux mal emballés"

IMM
Makouké/Gabon

LE cas du marché Makouké n'est pas le seul. On en compte plusieurs du même type, érigés dans les mêmes circonstances par certains acteurs politiques en quête de popularité et de voix électorales.

Mais si l'intention de ces derniers est d'aider et accompagner leurs compatriotes dans leurs activités socio-économiques, leurs offres ne devraient pas

souffrir de maladresse. Au point d'être contestées par les principaux bénéficiaires qui assimilent ces réalisations à des "cadeaux mal emballés". Pour ce qui est du marché du carrefour Makouké, ce sont, on imagine bien, quelques millions de francs que le Conseil départemental de l'Ogooué et des Lacs aurait jetés à l'eau en 2013. La grande erreur dans cette affaire, c'est le fait que les dirigeants de cette collectivité locale de l'époque n'avaient pas associé les populations dans la construction de ce bien qui

leur était destiné. Le projet ayant visiblement échoué, la question liée à la sécurisation des vendeuses qui continuent d'exposer leurs produits à même le sol aux abords d'une route à grande circulation, au soleil et sous la pluie en temps d'intempéries, demeure donc entière. Elles interpellent les autorités. "C'est ici que nous gagnons notre vie par le commerce. Nous exhortons les nouveaux dirigeants du Conseil départemental à revoir la construction de ce marché", plaident-elles.